

BASKET-BALL Division 1

« Ça fait mal en tant qu'arbitre! »

Renaud Geller figure parmi les ténors des arbitres belges. Même s'il ne prend pas position dans les incidents d'Anvers-Spirou, il avoue avoir été choqué.

● Interview :
Pascal ALEXANDRE

Même si la comparaison le fait sourire, Renaud Geller est en quelque sorte « le M. De Bleeckere » du basket-ball belge. À 34 ans, ce licencié en droit, juriste au Bureau économique de la province de Namur, est le seul arbitre belge à officier en Euroleague. Il avoue avoir ressenti « de l'indignation » en voyant les images des incidents d'Anvers-Charleroi la semaine dernière.

Quel est votre sentiment sur ces incidents ?

Je considère le basket comme un sport familial, et je me suis senti très mal en voyant les images. Même si ce n'est pas mon rôle de juger, je n'évite pas les responsabilités des arbitres. Mais affirmer, comme j'ai pu le lire, qu'ils sont les premiers responsables de ce qui est arrivé, là, ça va trop loin ! Les premiers responsables, ce sont quand même les joueurs qui ont donné les coups !

Au-delà de la bagarre, Charleroi estime qu'une erreur d'arbitrage a été commise et défendra le dossier en appel ce samedi pour rejouer le match.

Je n'ai pas à émettre de commen-



Renaud Geller (ici avec l'ex-coach carolo Anzulovic) est le seul arbitre belge à siffler en Euroleague.

taire sur le sujet. Les clubs, néanmoins, s'en sortent bien. J'ai montré les images à mes collègues étrangers cette semaine en Pologne où j'ai dirigé la rencontre d'Euroleague Gdynia-K. Moscou. Quand on voit tous les joueurs qui ont quitté le banc et qui auraient pu être exclus, ce match pouvait se terminer à maximum 5 contre 5. Je reconnais, toutefois, que nous, arbitres, ne sommes pas préparés à de pareilles situations.

Justement, le moment n'est-il pas venu de professionnaliser davantage l'arbi-

trage ? Vous ne touchez que 170 € par match en D1 belge...

Ça veut dire quoi professionnaliser ? Ce n'est pas uniquement un salaire, c'est aussi la pension, l'ONSS, etc. On en est très loin. Essayons d'abord d'octroyer des facilités pour qu'on puisse prendre des congés ou encore tentons de mettre sur pied un encadrement adéquat pour nous faire progresser. Actuellement, nous suivons cinq à six stages par saison donnés par M. Van Keerschaever. Nous sommes aussi visionnés dans la majorité des matches, recevons ensuite des rapports, sur base desquels est établi un classement en fin de saison. Depuis deux ans, nous disposons également d'une plate-forme sur internet où nous pouvons aller télécharger les rencontres de championnat. On peut aussi choisir de visionner uniquement les phases interrompues par une décision arbitrale. Mais pas celles où aucune décision n'a été prise. Bénéfique, le système a ses limites : il n'y a qu'un seul angle de prise de vue et la qualité des ima-

ges n'est pas toujours optimale. Contrairement à l'Euroleague, on ne doit pas remettre un rapport personnel après chaque match.

Une vingtaine d'arbitres officient en D1. Or, seuls 12 sont nécessaires par week-end. D'aucuns estiment que certains de vos collègues ne possèdent pas le niveau requis. Votre avis ?

Ce n'est pas mon rôle de répondre à cette question. Dans le passé, la liste des arbitres était moins longue et j'ai cru comprendre que ça ne fonctionnait pas. Il faut tenir compte des indisponibilités, des contraintes familiales, des blessures, etc. Personnellement, je pense avoir arbitré 5 matches de D1 depuis le début de la saison.

À 34 ans, vous avez connu une remarquable ascension.

Lorsque j'ai commencé à 15 ans, après avoir joué à Ninane, c'était pour me faire de l'argent de poche. Je trouvais plus agréable d'arbitrer que de travailler pendant les vacances dans un supermarché. Mais je n'avais pas d'ambition particu-

lière. Arrivé en D1, j'ignorais encore ce que signifiait le statut d'arbitre international. J'ai dirigé ma première rencontre en D1 il y a 7 ans : ma première pour la FIBA il y a 5 ans ; et ma première en Euroleague il y a trois ans. C'est pour moi uniquement une passion, contrairement à de nombreux confrères européens dont c'est aussi une grande source de revenus. Je ne pense pas tant ici aux Italiens ou aux Espagnols qui touchent 1 000 € par match sifflé dans leur championnat mais plutôt aux arbitres de l'Est qui gagnent sur un duel d'Eurocoupe (450 €) l'équivalent d'un salaire dans leur pays. Je ne crache pas sur l'argent, mais ma passion va de pair avec d'énormes sacrifices. Je dirige en moyenne 15 rencontres internationales par an et tous mes congés, sans exception, passent dans l'arbitrage. Mes filles partent en vacances seules avec ma femme. Cet été, j'ai même dû ou pu prendre, grâce à la bonne compréhension de mon chef, une semaine de congé sans solde pour pouvoir officier aux Jeux olympiques de la Jeunesse à Singapour.

Votre rêve, serait-ce d'arbitrer un Euro ?

Mon rêve, oui... mais ce serait aussi un peu un cauchemar car il faudrait trouver des arrangements aux niveaux professionnel et familial. Je ne sais pas jusqu'à quel âge j'arbitrerai, mais en cas de rétrogradation internationale, je serais peut-être du genre à tout plaquer, pour pouvoir aller reboire de temps en temps un verre avec mes vrais potes que je ne vois plus beaucoup. ■

DIVISION 1

20.30 Anvers - Liège, (s.)					
20.30 Mons-Hainaut - Ok. Alost, (s.)					
20.30 Gand - Spirou Charleroi, (s.)					
20.30 Ostende - Louvain, (s.)					
Ok. Alost	7	6	1	564	489 0.85
Mons-Hainaut	7	6	1	590	543 0.85
Spirou Charleroi	4	3	1	324	284 0.75
Anvers	8	5	3	592	592 0.62
Ostende	8	4	4	596	600 0.50
Verviers - Pepinster	7	2	5	569	594 0.28
Louvain	7	2	5	552	597 0.28
Gand	7	2	5	449	511 0.28
Liège	7	1	6	509	535 0.14

EUROLIGUE

Une erreur s'est glissée dans le classement du groupe de Charleroi en Euroleague dans notre édition d'hier. Voici le classement rectifié après 6 journées de compétition.
Classement : 1. Olympiacos et Real Madrid 4 v. - 2d ; 3. Malaga et Rome 3 v. - 3 d. ; 5. Bamberg et Charleroi 2 v. - 4 d.

CYCLISME

Gilbert sur le Tour 2011 ?

Alors qu'il engrange à nouveau les traditionnelles récompenses de fin d'année (Flandrien, Mérite Sportif de la Communauté française, Vélo de cristal, et peut-être Sportif de l'année), Philippe Gilbert prépare en ce moment – à l'occasion d'une petite retraite de trois jours à Marche-en-Famenne – la prochaine saison avec son équipe. On devrait donc savoir bientôt, puisqu'il s'agit fatalement d'établir les programmes des coureurs, si le « Phile » s'alignera sur le Tour de France 2011. Il est vrai que le parcours, du moins durant les huit premiers jours, devrait normalement lui donner des occasions de s'imposer sur l'une ou

l'autre étape.

« Il est vrai que je n'ai jamais gagné d'étape sur le Tour de France, constate Gilbert, et que je n'ai jamais porté le maillot jaune. »

Du coup, on se dit que tout est possible avec le leader de l'équipe de Marc Sergeant. « C'est évident que le Mont des Alouettes, lieu d'arrivée de la première étape, me convient, admet encore Philippe, tout comme l'arrivée à Mûr-de-Bretagne (4^e étape), ou encore Lisieux et Super Besse. Tout dépend, bien sûr, de mon état de forme à ce moment-là. »

Enfin, Philippe s'alignera cette fois sur Tirreno-Adriatico pour préparer Milan-San Remo, cependant qu'il fera l'impasse sur le



Philippe Gilbert se tâte encore pour savoir s'il participera au Tour de France 2011.

Tour du Qatar et d'Oman, préférant le Tour d'Algarve comme préparation à ses rendez-vous traditionnels que sont le Tour des Flandres, l'Amstel ou Liège-Bastogne-Liège. ■

21^{ème} Challenge
SLJIV
26/12/2010-08/01/2011
WALLONIE EXPO
MARCHE-EN-FAMENNE
Info & inscriptions:
WWW.SLJIVO.BE

15w68206701-01